

Interview

Une fois reposés de leur concert au Gala, M. Redou et M. Gaubert ont pris sur leur temps pour accorder une interview à la Mouette, et en ont donné l'autorisation de publication dans la Yugazette.

- **La Mouette** : **Quand s'est formé le groupe LTLC, sur une idée de qui ?**
- **Laurent Gaubert** : Il y a deux mois, sur un délire. Il n'y a pas eu besoin pour l'un de convaincre les autres membres, le seul problème aurait pu être la disponibilité.
- **La Mouette** : **Que signifie LTLC ?**
- **Laurent Gaubert** : C'est un grand secret.
- **Pascal Redou** : Ce nom est une idée de Laurent, on préfère le garder mystérieux, mais même dans la Mouette ce serait censuré (ou pas...). Les énièmes désireux de proposer un nom pour le groupe peuvent le faire par mail à Laurent... il a franchement de mauvais goûts.
- **Laurent Gaubert** : Tu n'as rien proposé non plus !
- **L.M.** : **On vous sait travailleurs, quand trouvez-vous le temps pour répéter ?**
- **P.R.** : Le samedi après-midi, le vendredi soir, chacun chez soi la nuit.
- **L.G.** : On est même rentré par effraction en faisant sonner les alarmes de l'extension, pour répéter dans la salle musique.



Le groupe LTLC : Laurent Gaubert, Sébastien Kerdelo, Pascal Redou, Benoît Nicolas.



- **L.M.** : **Comment s'est décidé votre concert au Gala ?**
- **L.G.** : C'est une idée d'étudiants qui sont passés nous voir, George – qui a joué de l'accordéon sur scène – ...
- **P.R.** : et Jp (Président de la Nuit de l'ENIB) qui nous l'ont proposé l'an dernier. Ensuite on a procédé au choix des morceaux selon nos goûts. Benoît et moi on est plutôt Emo-Core, rock sombre, violent et minimaliste avec pour influences le groupe français Mendelson, les hawaïens de Chokebore – le premier morceau du concert – et Joy Division.
- **L.G.** : Patoch (Sébastien) et moi on préfère le métal, Antrax, Slayer, donc le choix s'est fait au prix de quelques concessions.



- **L.M.** : C'était votre première représentation, étiez-vous stressés ? Avez-vous ressenti de l'appréhension avant de monter sur scène ?

- **L.G.** : Un peu, surtout en voyant que la salle était bien mais que les joueurs n'étaient pas au point.

- **P.R.** : C'est vrai que le stress est surtout venu en voyant la taille de la scène. Mais c'est un stress qui booste ! Il faut le prendre comme un moteur positif.

- **L.G.** : On a eu aussi quelques problèmes techniques de balances et de retours. Le matériel qu'on nous a fourni était bon mais le nôtre l'était moins.

- **P.R.** : C'est normal, il rafistole ses jacks lui-même et il est monté sur scène avec un jack pourri.

- **L.G.** : Moi je trouve que la technique a eu bien du boulot pour s'adapter à ton changement d'ampli deux minutes avant le début du concert.

- **P.R.** : Tu es inconséquent Laurent ! – notez-le, ça fera apprendre un mot savant aux étudiants. – Plus sérieusement on tient à remercier l'association de la Nuit de l'ENIB pour les bonnes conditions qui ont rendu ce concert agréable.

- **L.G.** : C'était le pied, et c'est grâce à eux. Seul point négatif, il n'y avait pas de cocaïne dans les loges.

- **L.M.** : **Pensez-vous que c'était plus difficile de jouer devant vos élèves ?**

- **L.G.** : C'était excellent. J'ai trouvé super marrant mais c'était moins risqué que devant un autre public.

- **P.R.** : C'était un jeu à double tranchant. Les élèves allaient trouver sympa cette démarche de notre part, mais on n'avait pas non plus envie de perdre notre



crédibilité en faisant les guignols à fond. Heureusement les éniubiens savent faire la part des choses.

- **L.M.** : **Vous ont-ils fait des commentaires en cours ?**

- **P.R.** : Non, juste après le concert ou dans les couloirs.

- **L.G.** : Quelques allusions pour dire que le concert a plu, mais beaucoup étaient trop saouls et ne s'en rappellent pas. J'ai quand même eu le mail d'un admirateur secret disant qu'on avait foutu le feu.



- **L.M.** : **Quel effet ça fait de voir une foule conquise criant votre nom ?**
- **P.R.** : Bizarre. Ca fait plaisir évidemment ; impressionnants au début ces étudiants qui gueulaient beaucoup, mais on savait que c'était du second degré, qu'ils le faisaient pour se marrer.
- **L.G.** : Pour moi qui ai l'habitude, je trouve que ce concert manquait drôlement de challenge : on a eu beau multiplier les fausses notes et les problèmes techniques, le public était toujours déchaîné... je pense qu'il n'y avait pas que du champagne à la buvette.
- **L.M.** : **En jouant bénévolement au Gala, vous aviez dans l'espoir d'être remarqués, ou c'était simplement pour votre plaisir et celui des énibiens ?**
- **P.R.** : Pour faire plaisir et se marrer entre nous. On voulait profiter de cette chance de jouer dans de bonnes conditions.
- **L.G.** : Même si pour moi la musique est plus qu'un hobby, là c'était pour faire un truc sympa entre nous.
- **L.M.** : **Avez-vous prévu de prochaines représentations ?**
- **P.R.** : On va continuer avec Laurent et Benoît, peut-être sous un autre nom, et se lancer dans la composition se dirigeant dans le style des morceaux du début du concert. On tiendra les énibiens au courant via la Mouette de toutes façons.
- **L.G.** : Pour ma part je joue ce vendredi pour le Téléthon à Plouvien (avant la parution de la Mouette, ce qui avait l'air d'arranger M.Gaubert), mais ce qu'on a fait pour le Gala était peut-être la genèse d'un groupe qui va révolutionner la musique de Brest... de l'Enib au moins. Et lorsqu'on jouera à l'Olympia, on vous enverra quelques invitations.



Pigiste : Yuga
Avec les corrections de M.Redou, M.Gaubert
Photos : Vostock